

Programme

«Britten dans les pas de Mozart»

Wolfgang Amadeus Mozart

Divertimento pour trio à cordes (K563)

1. *Allegro*
2. *Adagio*
3. *Menuetto - Allegretto - Trio*
4. *Andante*
5. *Menuetto - Allegretto - Trio I - Trio II*
6. *Allegro*

---ENTRACTE---

Benjamin Britten

Phantasy Quartet hautbois et trio à cordes (op 2)

1. *Andante alla marcia*
2. *Andante*
3. *Tempo primo*

Quatuor avec hautbois (K370) en fa majeur (Mozart)

1. *Allegro*
2. *Adagio*
3. *Rondeau : Allegro*

Divertimento pour trio à cordes (K563)

Cette œuvre d'une ampleur exceptionnelle (plus de cinquante minutes), Mozart lui a donné le titre de Divertimento en raison de la structure en six mouvements adoptée (Allegro, Adagio, Menuet, Andante, Menuet, Rondo), beaucoup plus qu'en référence à l'esprit de la partition. Car s'il se tourna alors vers un genre qu'il avait longtemps délaissé, c'était « pour lui infuser un sang neuf, pour se confier, s'abandonner même. Par sa gravité, sa complexité, l'œuvre se situe au niveau des grands quatuors et quintettes écrits pour cordes seules : comme dans les deux Duos de 1783, le génie de Mozart se déploie à l'aise quand il s'agit d'œuvrer dans un style savant et complexe en utilisant au maximum des ressources sonores très limitées.

Le choix tonal (mi majeur) est imposé par le destinataire, franc-maçon. On demeure en effet confondu devant la richesse et la profondeur de cette œuvre, y compris dans les trois derniers mouvements (notamment les prodigieuses variations sur un thème populaire de l'Andante) qui, de prime abord, renouent avec l'esprit du divertimento.

« Chaque instrument, constate A. Einstein, y est *primus inter pares* ; chaque note parle, chaque note contribue à une perfection sonore qui enchante l'esprit autant que les sens. », jugement qui rejoint celui de Rosen : « Cette œuvre est la quintessence de la technique et du vécu mozartien. » On serait tenté d'ajouter « et comme un condensé de l'art et du génie de Mozart dans le domaine de la musique instrumentale ».

Phantasy Quartet pour hautbois et trio à cordes (op 2) 1932

Cette œuvre parfaitement construite suivit donc de près l'opus 1 de Britten, la Sinfonietta pour orchestra de chambre. Tout comme dans le Quatuor pour hautbois de Mozart, c'est le hautbois qui domine en tant que premier instrument parmi d'autres de même rang. Elaboré en forme d'arche, le Phantasy Quartet fait preuve d'une structure complexe, tout à fait remarquable pour son époque, l'Angleterre de l'entre-deux-guerres.

L'œuvre qui émerge furtivement du silence dans lequel elle avait commencé pour ensuite y retourner, est encadrée par une introduction et un postlude aux allures de marche. Dans l'introduction, le hautbois soliste entre pour la première fois *molto pianissimo* avec le thème principal qui (tout en continuant de jouer son rôle comme il se doit) se révèle être la source des «nouveaux» thèmes contrastés d'un âpre allegro de sonate.

Une section pastorale lente inattendue surgit alors avec l'élaboration prolongée d'un thème nouveau pour cordes seules, avant que le hautbois soliste ne rejoigne ses compagnons pour ramener la musique à la réexposition de l'allegro de sonate et à la marche du postlude. Si la section pastorale lente rappelle la culture folklorisante du caractère anglais que Britten n'avait pas encore entièrement rejeté, le Phantasy Quartet produit cependant dans son ensemble une tension et une rugosité harmonique, signes avant-coureurs d'un horizon plus exigeant.

Quatuor avec hautbois (K370) en fa majeur

Ce quatuor, sorte de frère plus mur et plus profond du *Quatuor avec flute en re majeur (K.285)*, dont il a exactement les dimensions, vit le jour à Munich en février 1781. Il fut dédié à Friedrich Ramm, premier hautboïste de l'orchestre de Munich, et un des plus grands virtuoses de son temps suivant maints témoignages.

En dépit de ses dimensions restreintes, ce quatuor, en trois mouvements d'une concision parfaite, est digne de la comparaison avec le célèbre *Quintette avec clarinette*. L'émouvante gravité de l'*Adagio* en ré mineur est aussi frappante que la polyrythmie du *Rondo* final, où le hautbois, durant treize mesures, joue une cantilène très ornée à 4/4, tandis que les cordes poursuivent leur 6/8.

(TRANCHEFORT, François-René : *Guide de la Musique de Chambre* : FAYARD, 1989)

Instrumentistes de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse

Chi-Yuen Bobby Cheng, Hautbois Bobby est actuellement hautbois solo de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, où il est nommé à l'unanimité en 2016 par leur directeur musical, Tugan SOKHIEV. Il collabore régulièrement en tant que hautbois solo au BBC Symphony Orchestra (Londres), l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris ainsi que le London Symphony Orchestra. Il est également hautboïste de « Quintette Promenade », fondé avec ses collègues à Toulouse; En 2019, ils étaient l'un des demi-finalistes pendant le Carl Nielsen concours international pour musique de chambre à Copenhague.

Laura Jaillet, violon Laura commence le violon à l'âge de sept ans. Après avoir étudié au Conservatoire de Dole et de Dijon, elle part se perfectionner en Finlande, à Turku puis à l'Académie Sibelius d'Helsinki où elle obtiendra son Bachelor en 2011 dans la classe d'Alexander Vinnitski. Passionnée par la musique de chambre elle se produira en concert avec le quatuor Talich, les Solistes du Metropolitan Opera de New York, le Scharoun Ensemble de l'Orchestre philharmonique de Berlin ainsi qu'avec son quatuor Althea et son trio Taraxis avec lesquels elle aura l'opportunité de se perfectionner grâce aux conseils des quatuors Alban Berg, Prazak, Auryn, Danel et Manfred. Elle intègre en septembre 2017 l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.

Laura Ensminger, alto débute sa vie musicale à l'âge de six ans, à Marseille, sa ville natale. Profondément attachée à l'alto, elle décide, après son bac, de se perfectionner et de s'orienter vers le métier de musicienne professionnelle. Elle obtient son 1er prix du Conservatoire de Marseille dans la classe d'Alain Pélissier, et poursuit sa formation auprès de Françoise Gnéri, d'abord au Conservatoire de Rueil-Malmaison, puis au Conservatoire national supérieur de Lyon. Elle y développe sa passion pour la musique de chambre, notamment en quatuor, et suit les conseils de Zoltan Toth et Reiko Kitahama. Elle intègre en 2013 l'Orchestre National du Capitole, et évolue ensuite, pour occuper actuellement le poste d'alto co-soliste.

Aurore Dassesse, violoncelle Née à Bruxelles en 1991, Aurore commence le violoncelle à l'âge de sept ans. Après avoir étudié avec Ilia Laporev et Justus Grimm, elle est admise à la Chapelle musicale Reine Elisabeth dans le cycle « jeunes talents exceptionnels » à l'âge de douze ans. Elle a ensuite étudié avec Hélène Dautry au Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Après avoir obtenu son bachelors et son master, elle se perfectionne actuellement en diplôme de soliste. Aurore a remporté plusieurs concours, elle est également lauréate du concours national du Lions club et du concours européen de violoncelle Edmond Baert. De 2012 à 2016, Aurore est membre de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne. En janvier 2018, elle intègre l'Orchestre National du Capitole de Toulouse.



Les communes de Betcave-Aguin, Boulaur, Castenau-Barbarens, Lartigue, Saint Élix d'Astarac, Saramon, Séméziès-Cachan, Simorre, Tournan, Villefranche d'Astarac
L'association remercie la Fondation Köck pour son soutien continu



Les Musicales des Coteaux de Gimone
Mairie, 32420 Betcave-Aguin

Téléphone : 06 72 16 20 91 - Courriel : musicalesdescoteaux@gmail.com - Site : www.musicalesdescoteaux.fr
Licence N° L-R20-11198

**Les Musicales
des Coteaux de Gimone**

GERS 32

SAISON 2022

SAINT-ELIX
Eglise

Pascal Champlon

BRITTEN sur les pas de MOZART

Hautbois et cordes

« Instrumentistes
de l'Orchestre National
du Capitole de Toulouse »

Bobby Cheng, hautbois
Laura Jaillet, violon
Laura Ensminger, alto
Aurore Dassesse, violoncelle

DIMANCHE
12 JUIN
20H00

SAINT-ELIX
Eglise